

« LE 16E BCP, 16E BATAILLON D'ACIER »
Devise du 16e BCP

TIZI-OUZLI
ET LE 16e BATAILLON
DE CHASSEUR À PIED

DES TRACES DE PAS
DANS LE DÉSERT

UNE EXPOSITION
HISTOIRE ET MÉMOIRE



mémoire et solidarité

« ARRAS : SE RÉUNIR POUR SE SOUVENIR »



Commémoration de l'embuscade de Tizi-Ouzli, Novembre 2020



La Chapelle Saint-Louis,
Citadelle d'Arras
Lieu de recueillement et
d'expositions.



Enzo
LELEU
Arrageois
de 20 ans,
Étudiant à
Sciences
Po Lille.

L'ensemble des illustrations utilisées ont été fournies par les membres de l'Association SIDI-BRAHIM 62, dont certains sont des proches des victimes de l'embuscade.

L'Exposition suit une approche chronothématique : elle est constituée de parties thématiques au sein desquelles les événements sont retranscrits de manière chronologique.

La première partie s'intéresse au rôle de la SIDI-BRAHIM, de sa création jusqu'à nos jours.

La seconde est consacrée au bataillon arrageois, de son origine jusqu'au drame, avec une attention particulière dans la manière dont il est communiqué sur le territoire national à travers les époques.

Passionné par le devoir de Mémoire et engagé dans la valorisation de l'Histoire et du Patrimoine local, il s'est entretenu avec Mme. CAMPHIN, M. VANDYCKE et M. CHARLET afin de faire perdurer la mémoire d'un bataillon originaire d'Arras dans l'esprit des Arrageois.

A l'occasion de la cérémonie organisée le 24 Novembre 2019 (photo), Enzo a pris l'initiative de réaliser bénévolement une exposition permettant à chacun de suivre « *les traces de pas laissées dans le désert* » par ces jeunes hommes le 25 Novembre 1955.

« SIDI-BRAHIM : LE NOM D'UNE BATAILLE »



La bataille a eu lieu à proximité de la ville d'Oran, au Nord-Ouest de l'Algérie actuelle.



Abd El Kader (1808-1883) était un chef religieux et militaire algérien reconnu pour sa lutte contre la présence française en Algérie. Il est l'instigateur de l'unification des tribus de la région d'Oran en 1833.

En Juin 1844, la France misait sur le contrôle de la frontière algéro-marocaine tout en évitant le conflit. Or, l'entrée précipitée des forces d'Abd-El Kader sur le sol algérien rompit cette politique.

A la suite des offensives lancées d'un côté par le Général de Cavaignac et de l'autre par le Lieutenant-Colonel de Montagnac, le Capitaine de Géraux réussit finalement à pénétrer dans le marabout de Sidi-Brahim. Il fit organiser une défense de 20 hommes sur chacun des murs ciblés par Abd-El Kader. Les chasseurs surprirent l'Emir, dont les troupes échouèrent lors de leurs tentatives d'assaut. Malgré les sommations, les chasseurs ne se rendirent pas.



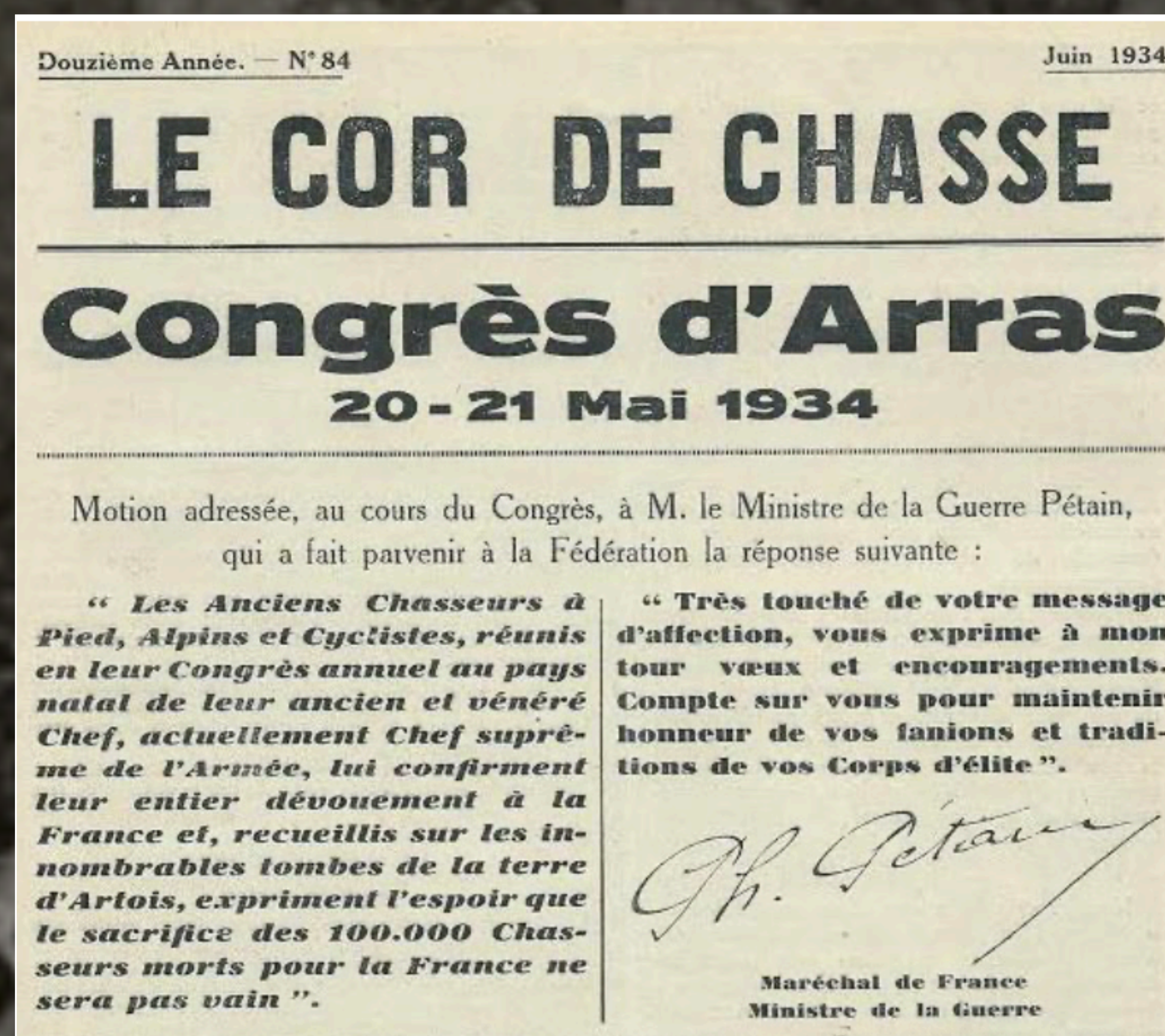
Illustration de la bataille de Sidi-Brahim, théâtre de la résistance des 80 chasseurs au Marabout de Sidi-Brahim lors du siège mené par les troupes d'Abd El Kader du 23 au 25 Septembre 1845.

Un blocus est mis en place par l'Emir. Mais alors que les chasseurs craignirent de mourir de faim, ils tentèrent une percée le Vendredi 26 Septembre 1845. Soixante d'entre eux survécurent aux premières escarmouches, mais lors des derniers affrontements ils n'étaient plus que 15. Sidi-Brahim illustre l'acte de bravoure extrême des chasseurs. Les dépouilles ont été réunies dans un premier temps au « Tombeau des Braves » en Algérie, puis dans un second temps au Musée des Chasseurs de Vincennes en 1965.

« LE CONGRÈS D'ARRAS : ACTE FONDATEUR »

Les 20 et 21 Mai 1934 s'est tenu le traditionnel Congrès d'Arras. Une décision capitale y a été prise. En effet, au cours de ce Congrès, une motion a directement été adressée au Ministre de la Guerre qui, à l'époque, était M. Philippe Pétain. Dans les mois qui suivirent sa réponse (voir photo ci-dessous), l'Association Sidi Brahim du Pas-de-Calais vit le jour (le 11 Octobre).

Son siège social était fixé au café Arthur, proche de la place du Théâtre, à Arras, avec pour premier Président M. DUPOMMIER.



Réponse adressée aux participants du Congrès de la Sidi-Brahim, signée de la main du Ministre de la Guerre, Philippe Pétain.

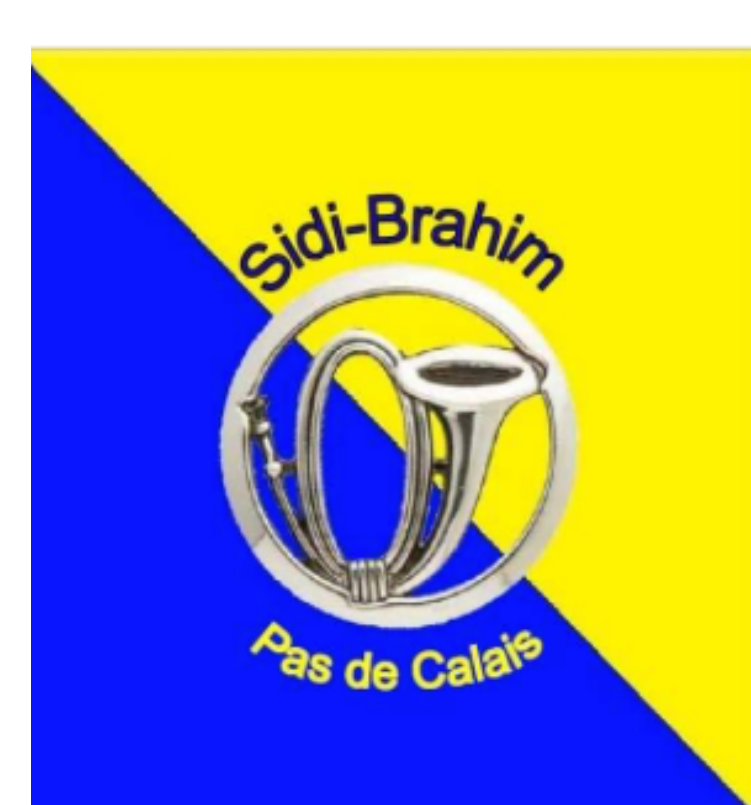
Puis, le siège de Président de section est occupé par Enogat CAMUS, ancien combattant de 14-18, à partir de 1950 sur une période de 20 ans. En 1951, il a fait déplacer le siège de la section au Café BOUDREZ, 22 Boulevard de Strasbourg (photo ci-dessous).

Ensuite, de 1971 à 1996, la présidence est occupée par le Commandant VILLALONGUE (16e BCP).

Pierre WATEL (8ème BCP) l'a remplacé jusqu'en 2010. L'année 2010 a été marquée par l'arrivée de Michel DUBAEL (16e BCP).



Enfin, le Président de la section du Pas-de-Calais, depuis le départ de Michel DUBAEL en 2016, est Bernard VANDYCKE (7e BCA).



« LE 16e BCP » L'HISTOIRE D'UN BATAILLON ARRAGEOIS

Le 16e BCP (ou 16e Bataillon de chasseurs à pied) s'est installé à la Citadelle d'Arras à partir de l'année 1946. Les premières interventions dans la région de petite Kabylie (nord-est de l'Algérie) ont rapidement laissé place au débarquement du bataillon tout entier le 22 Novembre 1954 pour des missions de contrôle de la frontière avec la Tunisie et de maintien de l'ordre en Kabylie. Si le bataillon est revenu à Arras en Juin 1955, il fût dès Octobre envoyé au Maroc pour, cette fois, contrôler la frontière algéro-marocaine. Un terrain montagneux, difficile à maîtriser pour appliquer la politique dite de "pacification", dans un contexte où les pays du Maghreb cherchent l'Indépendance.



Le 16e bataillon de chasseurs à pied en Septembre 1955.

Les soldats de ce bataillon, âgés d'une vingtaine d'années, étaient principalement originaires du Pas-de-Calais et du Nord. Le fanion au centre de la photographie représente le Cor de Chasse des Chasseurs portant le numéro le 16.



Le Cor de chasse est un élément que l'on retrouve dans tous les bataillons de chasseurs. Celui du 16e BCP comporte un lion des Flandres, qui rappelle ses années de garnison à Lille (1877-1913). L'écu denté évoque son appartenance en 1940 à la 3e Division de Cuirassé (DCR) et les armes de la ville de Metz rendent hommage à sa participation lors de la libération de la ville en 1944.

« LE RÉCIT DE L'EMBUSCADE »

Pour comprendre précisément ce drame, il faut lire le témoignage du Chef de Bataillon E. MICHEL, présent lors des faits. Il retranscrit la scène dans un rapport qu'il fit le jour-même. Il explique que le Sergent HUET est blessé par un chasseur de son groupe, trompé dans la nuit par les signaux lumineux qui l'alertaient. A 7h30, le convoi prend alors la route d'Aknoul afin de le soigner dans un hôpital.

DUMINy George

ZONE OPERATIONS 1115
QUARTIER D'AKNOUL
3/QUARTIER DE TIZI OUZLI
16° Bon de CHASSEURS A PIED

COMPTE RENDU CHRONOLOGIQUE ET DETAILLE DES EVENEMENTS
DU 25 NOVEMBRE 1955

Le 25 Novembre à 4 heures, au cours d'une alerte à la Compagnie de défense extérieure du poste de TAOUIERT (2ème Compagnie du 16ème B.C.F.), le Sergent HUET Guy de la 2ème Compagnie est blessé accidentellement par un giletteur de son groupe, le chasseur CAMPELLI Henri, qui - trompé par la nuit, impressionné par des signaux lumineux rapprochés en direction des rebelles et après les sommations réglementaires dont il n'entend pas la réponse - tire sur lui et le blesse au bras droit et au côté gauche.

A 5 h 50, un convoi de 2 C.I.L.O. escorté descend le Sergent HUET à TIZI OUZLI d'où il sera évacué sur AKNOUL un peu plus tard.

A 7 h 00, la 3ème Compagnie transportée par 11 Dodge du Bataillon, quitte TIZI OUZLI pour le poste de TAOUIERT d'où elle a reçu mission, depuis la veille, d'effectuer une reconnaissance en direction du Sud-Ouest, le long de la crête du Djebel ERKANE, en vue de prendre contact avec les rebelles qui, la veille au matin, avaient tiré sur les travailleurs du Génie occupés dans l'Oued OUIZERT.

A 7 h 30, un convoi quitte le P.C. Bataillon en direction d'AKNOUL. Il est constitué, dans l'ordre, d'un dodge - transportant le Sous/Lieutenant ROUSSEL de la 1ère Compagnie et un groupe de combat complet de sa section, avec mission d'assurer, comme chaque jour avec un D.L.O. du 69° R.A., la surveillance de la route d'AKNOUL; de l'ambulance du Bataillon - transportant sur AKNOUL le Sergent HUET accompagné du Sergent BOGARDI, du Caporal/Chef LABBET, du Chasseur GRANSAR (Infirmiers) et conduite par le Chasseur CAMPHIN; d'un dodge - transportant 1 groupe de combat (1ère Compagnie) d'escorte de l'ambulance (1 Sergent, 1 Caporal, 5 Chasseurs, 1 Chauffeur). Tous les gradés et chasseurs de ce convoi sont dotés d'un P.M. (380 cartouches en 19 chargeurs), de P.M. (84 cartouches en 4 Chargeurs par arme) et de fusils Garant (40 cartouches en 8 chargeurs par arme). L'armement et la dotation en munitions correspondent aux consignes générales données par le Bataillon pour les escortes de véhicules isolés, ils sont supérieures aux moyens habituels exigés du Commandement.

Arrivé à hauteur du P.C. du Sous/Quartier (400 mètres Sud-Ouest du P.C. du Bataillon), le convoi s'arrête, le sous/Lieutenant ROUSSEL descend et se rend au P.C. Artillerie pour y prendre son camarade artilleur du D.L.O. C'est le moment que choisit l'ambulance - probablement sur ordre du Sergent Infirmier qui estime son départ urgent - pour doubler le convoi. Elle est suivie par son dodge d'escorte.

...../.....

Extrait du compte rendu des faits par le
Chef de Bataillon MICHEL

À 8h, le convoi est forcé de s'arrêter, car des rebelles camouflés tirent depuis les abords de la route. Trente d'entre eux prennent à partie le dernier convoi, causant 7 morts sur les 13 occupants. L'artillerie a finalement conduit au repli des rebelles. Le sous-lieutenant ROUSSEL estime à 4 minutes la durée de l'affrontement.



Paysages montagneux, à proximité de Tizi-Ouzli

19 soldats ont perdu la vie et 7 sont blessés, sur les 30 gradés et hommes du convoi. L'embuscade s'étendait sur 1,5 km et mobilisait plus de 100 rebelles marocains. L'arrivée de renforts d'artillerie et de l'aviation à 8h45 depuis TIZI-OUZLI fit disperser les rebelles. A 13h, dans l'impossibilité de rattraper les rebelles en fuite, la 3e Compagnie reçoit l'ordre de protéger l'axe routier Tizi-Ouzli - Aknoul.

« DES PERTES CONSIDÉRABLES »



La Chapelle Saint-Louis, lieu de recueillement.

Les chasseurs tombés
le 25 Novembre 1955,
(Pas-de-Calais).

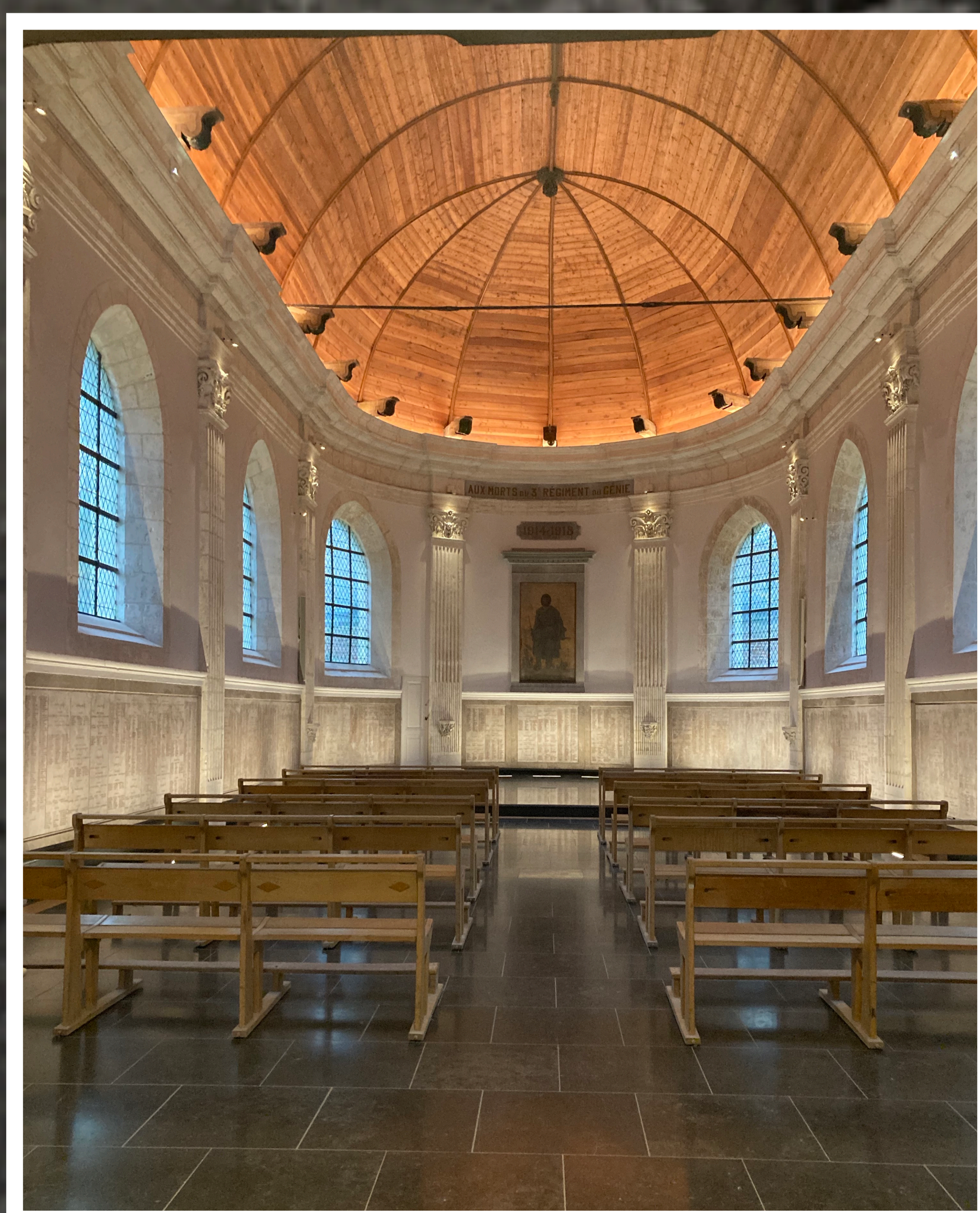
Aimable BOUTRY
Michel CAMPHIN
Jean DESPREZ
Georges DUMINY
Jean MAJEK
Emile RAMBEAU
Henri CHARLET.



Plaque commémorative à la Chapelle St-Louis, Citadelle d'Arras.

Les chasseurs
tombés
le 25 Novembre 1955,
(Nord).

Gérard BOGAERT
Marcel LECERF
Robert MEURICE
Jacques GRANSART
Claude LAPOUILLE
Jacques GOUGET
Roland BECUWE
Georges DESSAINT
André SALLEZ
Michel TALLEU.



*Les cercueils des chasseurs,
alignés, sont ornés de fleurs.*

Les chasseurs tombés
le 25 Novembre 1955
(autres départements) :

Jacques MONNIER
Guy HUET
Henri BILLAUT.

« **DERRIÈRE UN NOM : UN VISAGE** »



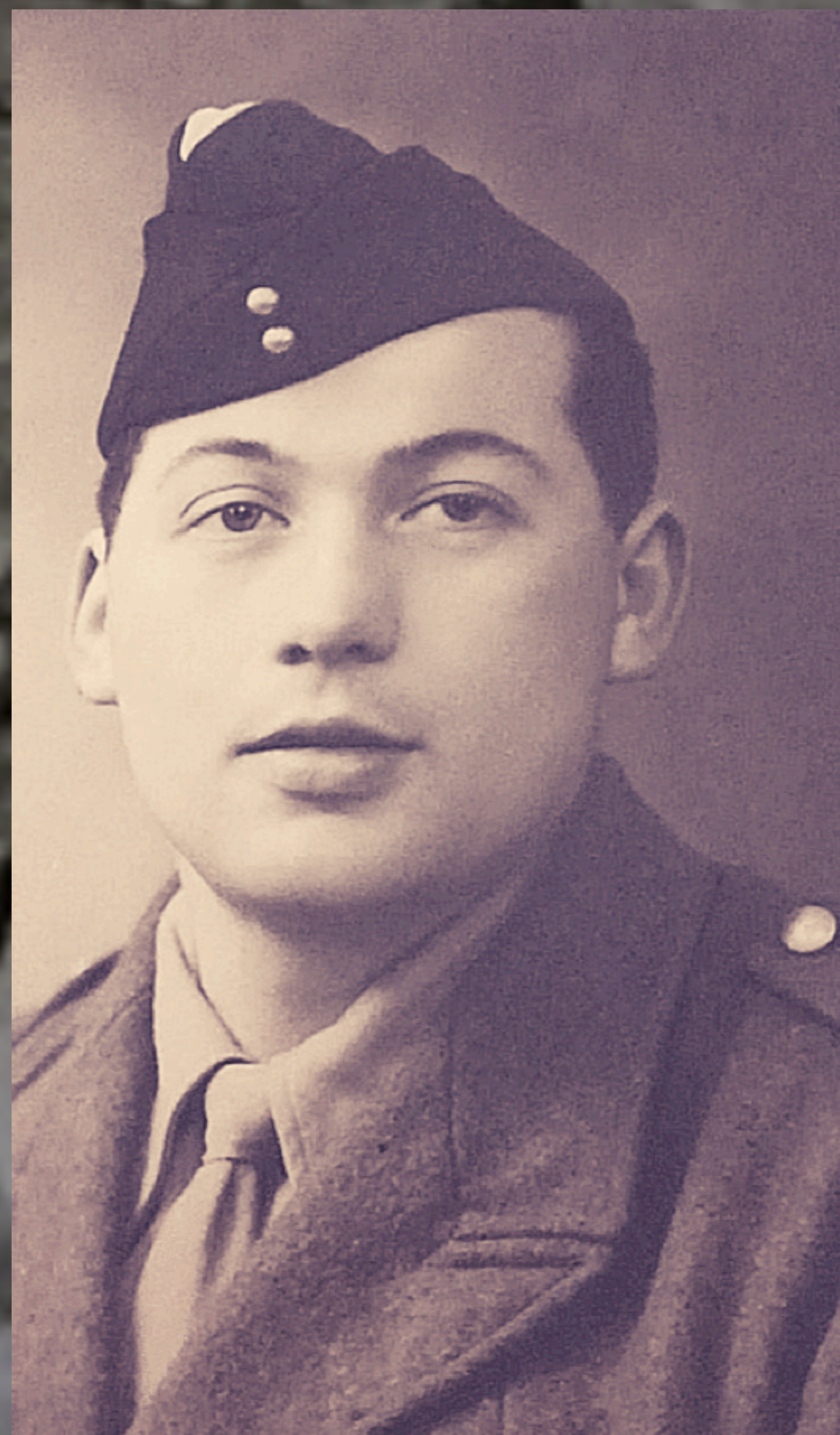
Michel CAMPHIN,
22 ans, natif de Liévin.

Conducteur de l'ambulance à destination d'Aknoul, il s'est porté volontaire pour assurer le transport d'un blessé vers l'Hôpital le plus proche, alors que le lendemain il avait fini son service. Avant de partir en mission, il se maria en 1954. De cette union est née une petite fille prénommée Bernadette CAMPHIN. Elle est l'actuelle secrétaire de la Sidi-Brahim du Pas-de-Calais.



Claude LAPOUILLE,
24 ans, natif de
Tourcoing.

Il était une personnalité reconnue dans le département du Nord sous le nom de Claude ARNY. Il avait entamé une carrière de jeune comédien. En Juin 1955, il est mobilisé au 16e BCP d'Arras. Il meurt dans l'embuscade.



Henri CHARLET,
22 ans, natif de Fleurbaix.

Jeune homme entreprenant, il s'était destiné à reprendre la ferme familiale. « *Un homme de la terre qui avait le goût de l'effort* », comme le confie Jean-Marie CHARLET, son frère.

Il partit en mission au Maroc, dans le 16e Bataillon de Chasseurs à Pied. Au cours de l'embuscade de Tizi-Ouzli, sa bravoure et celle de ses compagnons ont été remarquables. Il succomba à ses blessures, 10 jours plus tard, à l'Hôpital.

***Gardons en Mémoire leurs visages.
Souvenons-nous de ceux qui sont tombés, et
de ceux qui ont survécu.***

« UNE TRAGÉDIE RELAYÉE DANS LA PRESSE »

Particulièrement active, la presse communiquait sur l'évènement de manière plus ou moins précise. Dans tous les cas, c'est un véritable hommage national qui est porté à l'attention des chasseurs tombés à Tizi-Ouzli.



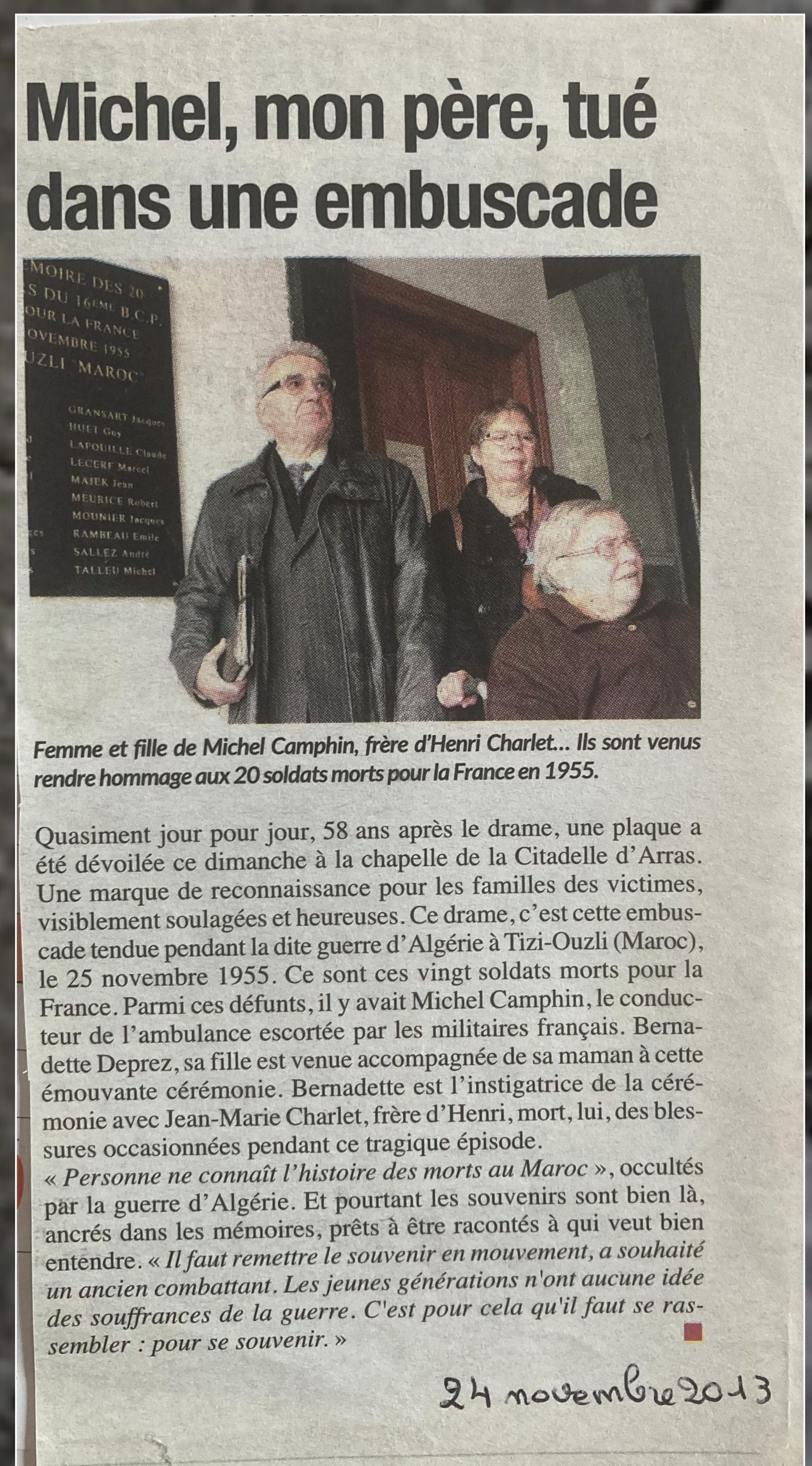
Le journal, La Croix du Nord relate les faits.



L'évènement fait la Une des journaux.



Le journal La Voix du Nord commémore le 25^{ème} anniversaire de l'embuscade.



À l'aube du XXI^e siècle, les journaux contribuent au devoir de mémoire pour les nouvelles générations.



mémoire et solidarité

« COMMÉMORER POUR NE JAMAIS OUBLIER »

Au cours des années, les actions se sont multipliées pour honorer leur mémoire. En 2018, un hommage a été rendu aux régiments et à leurs Hommes qui ont tenu garnison à la Citadelle. La Communauté Urbaine d'Arras, avec le concours du Comité d'Entente, a réalisé un ensemble de plaques mémorielles à la Porte Dauphine.



*Dévoilement des plaques au public,
Juin 2018.*

Aussi, la Citadelle compte désormais parmi ses rues celui du 16^e bataillon de Chasseurs à Pied, de quoi encre le bataillon dans l'Histoire de la ville.



Un travail de Mémoire qui se transmet entre générations, dans l'arrageois et au-delà. Pour que chacun se souvienne du courage de ces hommes, souvenons-nous ...

Sidi-Brahim et Tizi-Ouzli.



mémoire et solidarité